Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 23 (1993)

Heft: 1

Artikel: Portrait : Joël Thonney, l'homme-qui-sait-tout-faire : de la chapelle sixtine aux aciéries belges, en passant par le château de Chillon

Autor: Hug, René

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829083

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

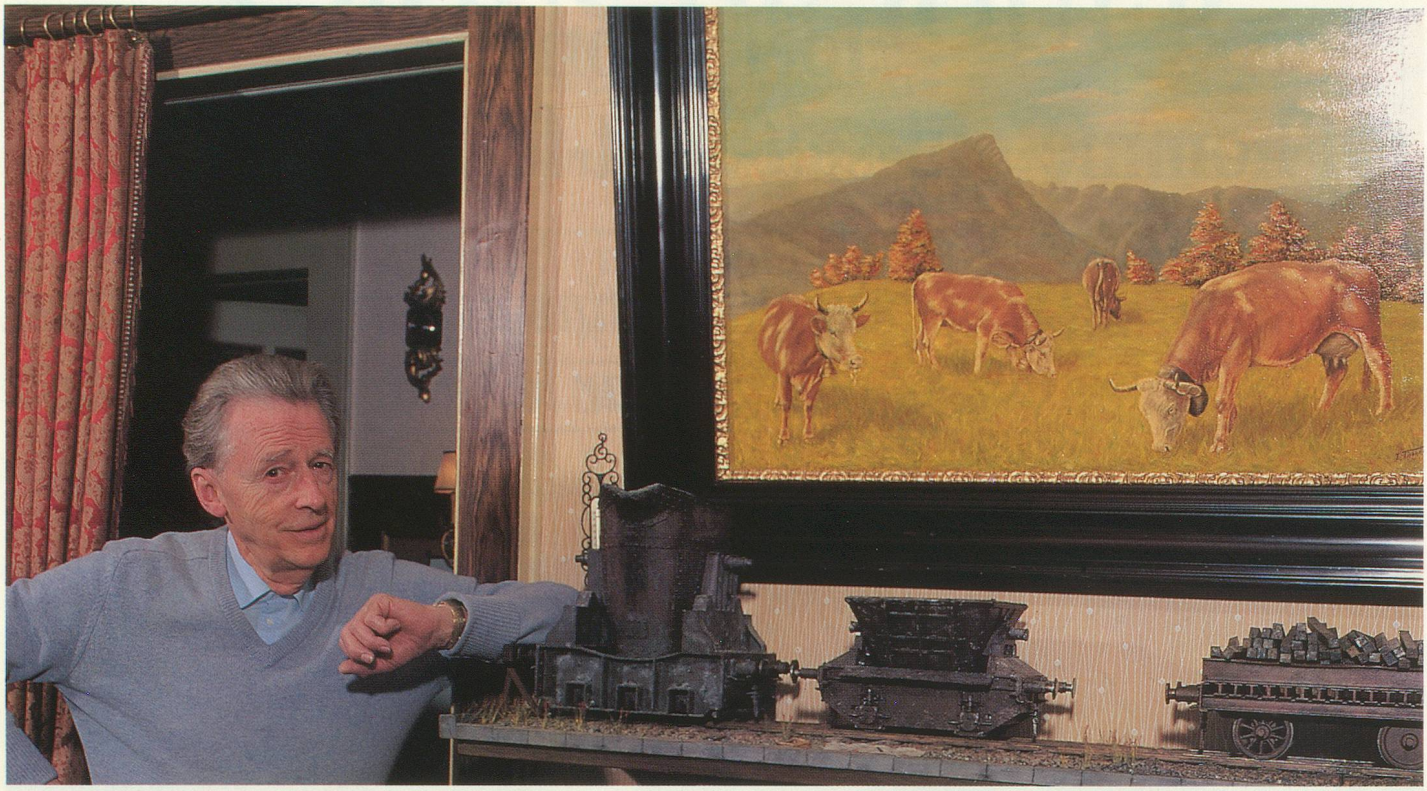
Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Joël Thonney, l'homme-qui-sait-tout-faire

De la chapelle sixtine aux aciéries belges, en passant par le château de Chillon

Un petit goût de chapelle sixtine: le plafond du corridor!

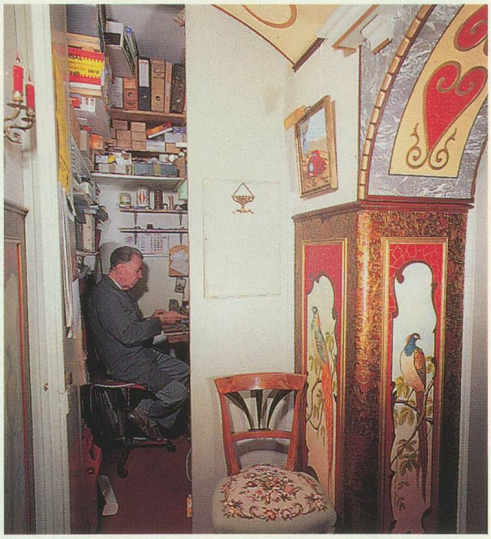


Devant la maquette de son train d'usine. A l'arrière-plan les vaches dont en entend sonner les cloches.

Son grand-père montait les rails pour les wagonnets dans les charbonnages en Belgique et sa grand-mère les poussait à l'âge de 9 ans. Son fils Alain, âgé de 41 ans, est aujourd'hui conducteur de locomotive aux CFF.

Lorsque vous pénétrez dans cet immeuble du chemin de l'Aubépine, à Ballaigues, vous n'imaginez pas que, quelques instants plus tard, vous découvrirez la «caverne d'Ali-Baba» de Joël Thonney. Parce que, en faisant sa connaissance, on fait aussi celle de toutes ses oeuvres, dans son appartement, qu'il a aménagé et décoré selon son goût. Joël Thonney, 75 ans, est né à Moudon, mais il est parti à Charleroi, en Belgique, à l'âge de 2 ans. Bien plus tard, il est devenu ajusteur-monteur dans les aciéries, une période dont il se souvient et dont il a encore la nostalgie. Aujourd'hui, dans son appartement, ses aménagements en ont fait des répliques d'éléments du Château de Chillon, de la chapelle Sixtine, ou encore des reproductions et maquettes de trains de l'usine où il travaillait, sans parler des magnifiques tableaux que l'on doit à son pinceau.

Depuis quarante ans dans cette maison, Joël Thonney a réalisé des merveilles. L'arrière de la porte d'entrée de son appartement, c'est la copie d'une porte du Château de Chillon. En face, celle de l'abbatiale de Romainmôtiers. L'ingénieux retraité a aussi aménagé un faux plafond et des voûtes: «Tout est démontable», affirme-t-il. Alors qu'au plafond, et contre les murs, les reproductions des tableaux de Michel-Ange rappellent la chapelle Sixtine (on y découvre aussi un tableau présentant «Elie montant dans un char de feu»), sur la droite, il suffit d'ouvrir la porte d'un placard pour découvrir l'atelier de l'homme artiste-bricoleur, une pièce d'un mètre cinquante de surface au plus, mais équipée de nombreuses étagères permettant de collectionner les archives.



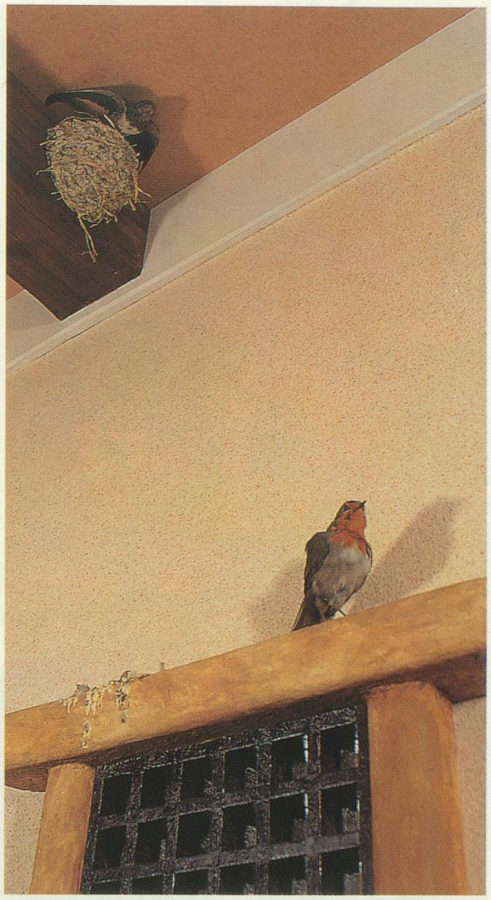
Derrière la porte d'un placard, son minuscule atelier.

A 6 ans déjà

Comment cette passion de l'art et du bricolage lui est-elle venue? «A 6 ans, je faisais déjà du modelage avec de l'argile, ainsi que des découpages. A 9 ans, je signais mes premiers tableaux... il y avait le portrait de Jules César... A 17 ans, j'ai commencé la sculpture et, avant d'être engagé dans les aciéries-laminoirs, j'ai suivi les cours de l'Ecole des beaux-arts. Pendant la guerre, pour acheter mon matériel de peinture, en Belgique, je réparais les montres, les réveils et les lampes de poche. J'ai même confectionné et gravé des plaques d'identité pour les Belges.»
Quand a-t-il le temps de faire de la peinture? «Ici, j'ai 60 tableaux que je fais «entre-temps»». Entre-temps, pour lui, c'est entre les moments où il travaille pour les antiquaies en s'appliquant à restaurer telle ou telle pièce (meubles, statuettes, rouets et autres), et ceux qu'il consacre à réaliser des maquettes de chemin de fer. Parce que, dans la famille, on aime les trains! Son grand-père montait les rails pour les wagonnets dans les charbonnages en Belgique et sa grand-mère les poussait à l'âge de 9 ans. Son fils Alain, âgé de 41 ans, est aujourd'hui conducteur de locomotive aux CFF. C'est dans ce contexte que Joël Thonney a adhéré au Club de chemins de fer de Vallorbe et qu'il a réalisé pour le Musée du fer et du Chemin de fer de Vallorbe une reproduction fidèle, en miniature de la gare de Vallorbe en 1908.

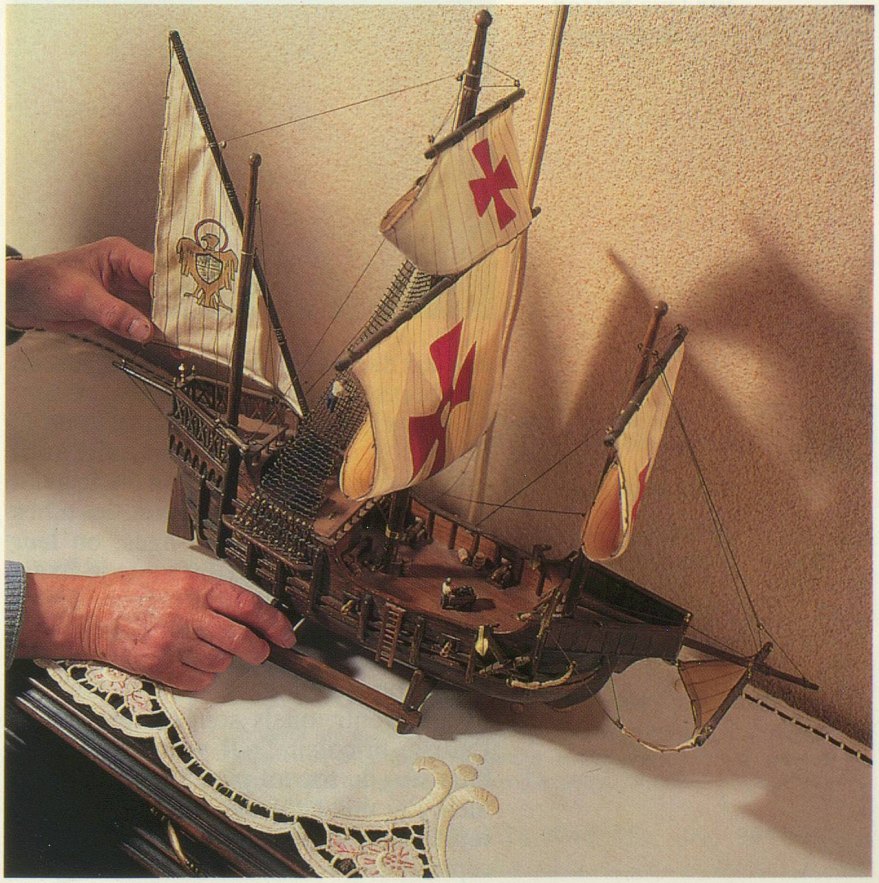
Bricoleur invétéré

Cela fait des années que cet artiste-bricoleur invente, répare et construit: «En Belgique, pendant la guerre, nous n'avions pas de matières premières, alors nous allions barboter de l'aluminium pour faire des casseroles. C'est ainsi que j'ai réalisé un camion avec des boîtes de cirage. J'ai même fait une locomotive miniature, qui fonctionne réellement à la vapeur.» Effectivement, Joël Thonney a le soin du détail: sur l'une de ses étagères, un petit train d'usine a été construit à l'échelle 1/16e, et toute fonctionne! La minuscule burette d'huile du mécanicien contient bel et bien de l'huile. Sur une grande maquette de l'aciérie n'a-t-il pas poussé le détail jusqu'à faire fonctionner un minuscule arc éblouissant d'un soudeur? Et, si l'on parle de détail, citons, par exemple, l'araignée qui descend le long de l'encadrement d'une porte, ou le nid d'hirondelles dans le corridor. Aucun détail n'a été oublié. Le son des cloches de vaches derrière un tableau ou le chant des



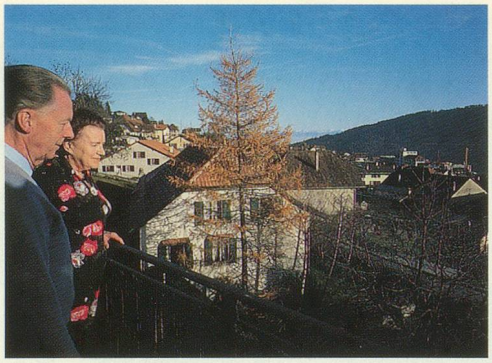
Il va à la chasse aux papillons, et possède une remarquable collection de ces insectes. Il travaille même restaurer des papillons pour les musées.

Détail soigné: le nid d'hirondelles dans le corridor.
En bas: le soin du détail aussi pour la maquette d'un bateau.



Son ingéniosité, sa patience et la perfection de son travail sont, à l'âge de la retraite, absolument intactes.

Dans leur appartement, quelques-uns des 60 tableaux signés Joël Thonney.



Esthel et Joël Thonney sur leur balcon, à Ballaigues.

oiseaux dans une pièce où il rassemble de nombreuses espèces empaillées, ce sont de petits «plus» qui vont au-delà de la perfection. On pourrait presque dire qu'il a dépassé le bricolage: «Mon oncle avait des pigeons voyageurs. Au lieu des tubes servant à porter les messages, on leur plaçait une poche en étoffe que je fixais avec du fil à la peau du pigeon. Je les soignais également...» Sur son balcon, quelques magnifiques spécimens de pigeons roucoulent...

Et à l'avenir, quels sont les projets de l'artiste-bricoleur? «Il y aura toujours, bien sûr, du travail pour les antiquaires mais j'ai mis en route un grand tableau représentant mon arrière-grand-père, la reproduction d'un tableau d'Eugène Burnand. Vous connaissez celui où l'on voit un paysan qui laboure avec ses deux boeufs, eh bien, c'était lui!» Une question à risquer - pourquoi pas? - quels sont les hobbys de Joël Thonney? «Pour moi, c'est la vie de tous les jours!» Cependant, nous en avons trouvé un tout de même: il va à la chasse aux papillons, et possède une remarquable collection de ces insectes. Il travaille même à restaurer des papillons pour les musées. Une corde supplémentaire à son arc: il a transformé un appareil de photo Alpha, dont l'usine est à Ballaigues, et a doublé le nombre de prises de vues disponibles. Son invention n'a pas été retenue par la fabrique. D'autres, par la suite ont néanmoins appliqué des systèmes similaires...

Joël Thonney vous invite, si le coeur vous en dit, à découvrir son monde et ses connaissances. Parce qu'il n'aime pas garder la richesse de ses réalisations pour lui tout seul. Discret et d'une simplicité qui étonne, cet artiste-bricoleur n'en est pas à ses dernières trouvailles. C'est un homme qui, réellement, sait tout faire! Son ingéniosité, sa patience et la perfection de son travail sont, à l'âge de la retraite, absolument intactes. ■

René Hug
Photos Yves Debraine